



Association pour le développement de l'éducation en Afrique

**Biennale de l'éducation en Afrique
(Libreville, Gabon, 27-31 mars 2006)**

Programmes d'alphabétisation efficaces

Session parallèle A-4

**Mobilisation de ressources et
développement de capacités :
rendre les programmes
plus coût-efficaces**

Indicateurs et financement pour l'alphabétisation des adultes

par David Archer

**Document de travail
en cours d'élaboration**

NE PAS DIFFUSER

DOC A-4.4

Ce document a été préparé par l'ADEA pour sa biennale (Libreville, Gabon, 27-31 mars 2006). Les points de vue et les opinions exprimés dans ce document sont ceux de(s) l'auteur(s) et ne doivent pas être attribués à l'ADEA, à ses membres, aux organisations qui lui sont affiliées ou à toute personne agissant au nom de l'ADEA.

Le document est un document de travail en cours d'élaboration. Il a été préparé pour servir de base aux discussions de la biennale de l'ADEA et ne doit en aucun cas être diffusé dans son état actuel et à d'autres fins.

© Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) – 2006

Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)

Institut international de planification de l'éducation

7-9 rue Eugène Delacroix

75116 Paris, France

Tél. : +33(0)1 45 03 77 57

Fax : +33(0)1 45 03 39 65

adea@iiep.unesco.org

Site web : www.ADEAnet.org

SOMMAIRE

1.	Résumé	4
2.	Résumé Exécutif	5
2.1	Introduction	5
2.2.	Les Indicateurs	6
2.3.	Eléments de Validation de l'Elément n° 11 des Indicateurs portant sur les Coûts	8
2.4	Degré d'Accord sur l'Elément n° 11	10
2.5	Eléments de Validation de l'Elément n° 12 des Indicateurs portant sur le Financement	11
2.6	Degré d'Accord sur l'Elément n° 12	12
2.7	Pour Terminer...	14

1. RESUME

1. En 2005, ActionAid et la Campagne Mondiale pour l'Education (CME) ont entrepris la plus vaste enquête jamais réalisée pour systématiser les expériences réussies en matière d'éducation des adultes et pour en déterminer le coût. Nous avons analysé **67 programmes d'alphabétisation réussis dans 35 pays** et nous avons alors élaboré, en consultation avec **142 personnes interrogées dans 47 pays**, une base de référence constituée de 12 éléments.
2. Cette base de référence (indicateurs) a été conçue pour servir de point de départ au dialogue politique entre les gouvernements, les agences de financement, les ONG, et les adultes qui ont été privés de leur droit à l'éducation. Les indicateurs couvre les 12 domaines suivants :
 1. La construction d'une compréhension élargie de l'alphabétisation.
 2. Briser le mythe des lignes magiques et appuyer une alphabétisation soutenue.
 3. Affirmer la responsabilité des gouvernements et mettre en place des partenariats décentralisés.
 4. Soutenir des mécanismes de feed-back continu et d'évaluation.
 5. Faire une priorité de la rémunération, des motivations des animateurs et enseignants.
 6. Fournir une formation de qualité et un développement professionnel.
 7. Assurer des emplois-du temps flexibles et un contact régulier et soutenu.
 8. Répondre aux besoins dans un contexte multilingue.
 9. Favoriser les méthodes participatives à tous les niveaux.
 10. Travailler à mettre en place un environnement lettré.
 11. Assurer de 50 à 100 dollars EU par apprenant par an pendant trois ans.
 12. Plaider en faveur de l'alphabétisation dans le budget du gouvernement et des donateurs.
3. Le calcul du coût de l'alphabétisation des adultes a constitué une partie cruciale de ce processus, à la fois le coût par apprenant dans des contextes différents et le coût à assurer pour atteindre le but fixé et accepté par tous à Dakar (Forum Mondial sur l'Education, Dakar, 2000). Nous étions conscients que les coûts ne pouvaient pas être établis sans un ensemble clair de principes relatifs à la façon dont les programmes doivent fonctionner. C'est seulement en déterminant une base référentielle ou des points de repère sur les questions clé comme le salaire des animateurs que nous pouvions raisonnablement définir les coûts des programmes, par apprenant.
4. Les coûts doivent aussi considérer les bénéfices que l'on tire de l'alphabétisation. Aussi, notre travail a également étudié les résultats des programmes d'alphabétisation, allant de leur impact sur l'égalité entre les sexes, à l'éducation des enfants, la santé et l'hygiène, la lutte contre le SIDA, le développement économique, social et politique. Nous concluons que l'alphabétisation des adultes est l'engrais dont ont besoin le développement et la démocratie pour prendre racine et s'épanouir. C'est l'ingrédient invisible de toute stratégie d'éradication de la pauvreté – et c'est certainement financièrement abordable. Il est scandaleux que ces dernières années, le droit à l'alphabétisme ait été si systématiquement bafoué.

2. RESUME EXECUTIF

2.1. Introduction

5. Selon les statistiques de l'UNESCO, il y a presque un milliard d'adultes qui ne savent ni lire ni écrire. Les chiffres sont probablement plus proches des deux milliards¹ et les dépassent encore si l'on prend en compte d'autres compétences comme le calcul et la fréquence de leur utilisation. La majorité de ces personnes vivent dans un état de pauvreté extrême. Près de deux tiers d'entre elles sont des femmes, et environ 1 sur 5 est un jeune âgé de 15 à 24 ans. Pourtant, ces dernières décennies, ces personnes ont été délaissées. Bien que les gouvernements du monde entier aient souscrit au but des Nations Unies de réduire le taux d'analphabétisme de 50% d'ici 2015, les investissements qu'ils ont consentis pour atteindre cet objectif sont scandaleusement dérisoires.

6. En 2005, ActionAid et la Campagne Mondiale pour l'Education (CME) ont entrepris la plus vaste enquête jamais réalisée pour systématiser les expériences réussies en matière d'éducation des adultes et pour en déterminer le coût. Nous avons analysé **67 programmes d'alphabétisation réussis dans 35 pays** afin de voir s'ils ont des caractéristiques communes qui pourraient être synthétisées en base référentielle concrète et pratique, et en estimation de coûts, à l'usage des responsables politiques. Bien que personne, et encore moins la CME, ne veuille préconiser une approche « modèle » à l'égard de l'alphabétisation, un consensus remarquable prévaut chez les praticiens auprès de qui nous avons enquêté quant aux ingrédients indispensables à la réussite. Ce consensus est renforcé par les commentaires favorables que nous avons reçus de **142 répondants de 47 pays** (parmi lesquels des responsables politiques et praticiens travaillant pour les gouvernements, des ONG et des universités) sur les premiers projets d'une base référentielle. Il apparaît que nous savons très bien ce dont nous avons besoin pour réussir des programmes d'alphabétisation des adultes, et cela n'a rien de mystérieux. Il s'agit de prendre des mesures bien définies pour concevoir et gérer des programmes de bonne qualité au bon rapport coût-efficacité – et quand cela se produit, les résultats peuvent être exceptionnels.

7. Notre point de départ **pour déterminer les coûts**, devait être l'identification des caractéristiques clés des programmes de qualité, concernant par exemple:

- la durée et l'intensité des programmes d'apprentissages
- la façon dont les budgets sont gérés
- les animateurs : sont-ils rémunérés et combien ?
- le nombre d'animateurs par formateur et superviseur
- l'approche adoptée pour l'élaboration du matériel d'apprentissage
- la durée des programmes de formation
- le choix de la langue d'instruction
- l'importance accordée à la question plus large de l'environnement lettré.

¹ Les statistiques officielles de l'UNESCO les évaluent à 785 millions, mais le manque de fiabilité de ces chiffres est notoire, dans la mesure où ils dépendent de la validité des réponses des personnes interrogées. Des calculs plus rigoureux donnent des chiffres beaucoup plus élevés.

Nous sommes donc passé par un vaste processus pour définir 12 éléments de référence de base à partir desquels nous pourrions raisonnablement projeter les coûts (tout en nous inspirant des coûts réels de programmes réussis existant sur le terrain).

8. Afin que cette étude des coûts ait un sens, nous devons alors considérer les **résultats** des programmes que nous avons étudiés – pour voir si les fonds placés dans l'alphabétisation constituaient un bon investissement. Nous croyons que l'alphabétisation fait partie intégrante du droit fondamental humain à l'éducation, mais nous voulions aussi apporter des raisons pratiques convaincantes pour que les gouvernements et les bailleurs investissent dans l'éducation des adultes. Il en est clairement ressorti les points suivants :

L'alphabétisation est un facteur décisif de la réduction des inégalités entre les sexes.

L'alphabétisation des adultes est un élément crucial du développement de la santé et de l'éducation des enfants, en particulier des filles.

L'alphabétisation est un élément crucial du développement économique et humain.

L'alphabétisation est un élément crucial de la lutte contre le SIDA.

Les programmes d'éducation des adultes peuvent être efficaces.

9. En bref, l'alphabétisation est l'engrais dont a besoin le développement et la démocratie pour prendre racine et s'épanouir. C'est l'ingrédient invisible de toute stratégie d'éradication de la pauvreté. Malheureusement, elle n'est devenue que trop invisible, ces récentes années, parce cet investissement sain n'a pas été consenti. Les fonds ont été affectés à l'enseignement primaire et très peu de financements ont été orientés vers l'éducation des adultes, même si c'est un placement de bon rapport et un investissement financièrement intéressant. Nous espérons que la base référentielle ci-dessous contribuera à la rénovation des arguments en faveur de l'alphabétisation et aidera les pays et les donateurs à faire les projections de coûts pour développer des programmes efficaces.

2.2 Les Indicateurs

10. Les indicateurs qui sont présentés ci-dessous sont destinés à faciliter une planification rigoureuse pour atteindre l'objectif de « l'Éducation Pour Tous » fixé à Dakar de réduire de 50% l'analphabétisme des adultes d'ici 2015. Nous espérons que cette base référentielle fournira un point de départ au dialogue politique entre les gouvernements, les agences de financement, les ONG et les adultes qui ont été privés de leur droit à l'éducation. Elle pourrait aussi servir de liste de contrôle d'après laquelle un gouvernement ou un donateur pourrait poser des questions sur un programme existant ou proposé. Cependant, elle n'est pas destinée à servir de modèle ou d'ensemble de conditions à satisfaire. Nos recherches confirment l'opinion largement partagée par les praticiens expérimentés, selon laquelle la réussite de tout programme d'alphabétisation dépend de la souplesse d'adaptation aux circonstances et aux besoins locaux, chaque fois particuliers.

11. Il s'agit avec l'alphabétisation d'acquérir et de mettre en pratique les compétences de lecture, d'écriture et de calcul, qui conduisent au développement d'une citoyenneté active, à l'amélioration de la santé et des moyens d'existence, et à l'égalité entre les sexes. Les objectifs des programmes d'alphabétisation devraient refléter cette compréhension.

12. L'alphabétisation devrait être considérée comme un processus continu qui requiert un apprentissage et une application soutenue. Il n'existe pas de lignes magiques à franchir pour passer de l'analphabétisme à l'alphabétisme. Toutes les politiques et tous les programmes devraient être définis pour encourager une participation soutenue et célébrer des accomplissements progressifs plutôt que de se concentrer sur une unique prestation avec un point final.

13. Les gouvernements sont les premiers responsables du droit des adultes à l'alphabétisation, il leur revient d'assurer le leadership, de fournir les cadres de politiques, un environnement propice et des ressources. Ils devraient :

- assurer la coopération entre tous les ministères concernés et la liaison avec tous les programmes de développement concernés,
- travailler systématiquement en collaboration avec les organisations expérimentées de la société civile,
- assurer les liens entre ces agences, en particulier au niveau local, et
- assurer la pertinence des programmes par rapport aux différents aspects de la vie des apprenants en promouvant la décentralisation des budgets et de la prise de décision sur les curriculums, les méthodes et le matériel pédagogique.

14. Il est important d'investir dans des mécanismes de feedback continu et d'évaluation, la systématisation des données et la recherche stratégique. Les évaluations devraient se concentrer sur l'application pratique de ce qui a été appris et l'impact sur l'activité citoyenne, l'amélioration de la santé et les moyens d'existence, ainsi que sur l'égalité entre les sexes.

Afin de retenir les animateurs, il importe qu'ils soient payés au moins l'équivalent du salaire minimum d'un instituteur pour toutes les heures travaillées (y compris le temps passé à la formation, à la préparation et au suivi).

15. Les animateurs devraient être des personnes appartenant à la communauté locale ayant reçu une formation initiale substantielle et des formations périodiques de recyclage, tout en ayant la possibilité de maintenir des échanges réguliers avec les autres animateurs. Les gouvernements devraient mettre en place un cadre de développement professionnel pour le secteur de l'alphabétisation des adultes, incluant les formateurs / superviseurs – avec la pleine possibilité d'y accéder pour les animateurs de l'ensemble du territoire (par exemple, à travers la formation à distance).

16. Il devrait y avoir au moins un animateur pour 30 apprenants et au moins un formateur / superviseur pour 15 groupes d'apprenants (1 pour 10 dans les régions reculées), assurant au minimum une visite de soutien par mois. Les programmes devraient avoir un emploi du temps qui s'adaptent avec souplesse à la vie quotidienne des apprenants mais en permettant un contact régulier et soutenu (par exemple, deux fois par semaine pendant deux ans au moins).

17. Dans les contextes multilingues, il est important, à toutes les étapes, que les apprenants aient la possibilité de choisir la langue de leur apprentissage. Des efforts devraient être activement déployés pour encourager et soutenir l'apprentissage bilingue.

18. Une large variété de méthodes participatives devrait être utilisée dans le processus d'apprentissage pour assurer l'engagement actif des apprenants et la pertinence par

rapport à leur vie. Les mêmes méthodes et processus participatifs devraient être utilisés à tous les niveaux de formation des formateurs et des animateurs.

19. Les gouvernements devraient se charger de stimuler sur le marché national la production et la distribution d'une large variété de matériels adaptés aux nouveaux lecteurs, par exemple en travaillant avec les éditeurs et les producteurs de journaux. Ils devraient, en même temps, financer la production locale de matériel, en particulier par les apprenants, les animateurs et les formateurs.

20. Un programme d'alphabétisation de qualité respectant tous les points de cette base référentielle coûtera probablement entre 50 dollars EU et 100 dollars EU par an par apprenant, et cela sur au moins trois ans (deux années d'apprentissage initial auxquelles s'ajoutent les possibilités de continuer à apprendre disponibles pour tous).

21. Les gouvernements devraient consacrer au moins 3% de leur budget national du secteur de l'éducation à des programmes d'alphabétisation des adultes alignés sur cette base référentielle. Là où les gouvernements fournissent cette part, les bailleurs de fonds internationaux devraient combler la différence entre les ressources requises et celles disponibles (par exemple en incluant l'alphabétisation des adultes dans l'Initiative Accélérée).

2.3. Éléments de Validation de l'Élément n°11 des Indicateurs portant sur les Coûts

22. On trouvera ci-dessous les réponses que nous avons reçues sur la question des coûts moyens par apprenant inscrit et par apprenant « qui a réussi ». Nous avons demandé une décomposition détaillée de ces coûts mais la plupart des personnes interrogées n'ont donné qu'un montant global. Au début, certaines personnes avaient du mal à nous donner cette information, et nous avons du courir après elles pour qu'elles nous la fournissent.

23. Les résultats font apparaître une diversité importante entre les régions, mais peut-être pas aussi importante qu'on aurait pu le penser. Nous avons trouvé que **le coût moyen par apprenant en Afrique est de 47 dollars EU, en Asie il est de 30 dollars EU et en Amérique Latine de 61 dollars EU**. Les coûts sont plus élevés pour les apprenants « qui ont réussi » (respectivement 30 dollars EU, 32 dollars EU et 83 dollars EU). Il est compréhensible que les coûts per capita dans des pays comme le Canada, la Belgique et le Royaume Uni, soient plus élevés.

Organisation	Pays	Apprenant inscrit	Apprenant qui a réussi
Asie / Pacifique			
Coût moyen (N=3)		30\$	32\$
International Nepal Fellowship	Népal	16	18
Conseil Communautaire de l'Alphabétisation de Bunyad	Pakistan	30	30
ActionAid Vietnam	Vietnam	35	38
Association pour l'Alphabétisation des Iles Solomon	Iles Solomon	40	40

Organisation	Pays	Apprenant inscrit	Apprenant qui a réussi
Amérique Latine / Caraïbes			
Coût moyen (N=12)		61\$	83\$
Programme National d'Alphabétisation	Pérou	61	125
Ministère de l'Education	Brésil	38	38
SESI	Brésil	57	73
Fondacion IRFA	Bolivie	20	29
Fondacion de Poblacion	Bolivie	22	27
Comite Nacional de Alfabetizacion	Guatemala	19	53
Fondacion Ayuda en Accion	Pérou	90	110
ESCAES	Pérou	67	72
Projeto Escola Ze Peao	Brésil	125	167
Ayuda en Accion	Bolivie	167	199
Centro de Alfabetizacion	Equateur	31	40
Centro Josue de Castro Estudos e Pesquisas	Brésil	56	58
Afrique			
Coût moyen (N=14)		47\$	68\$
ActionAid International	Tanzanie	50	51
AAEA	Angola	30	36
Projet Communautaire de Développement des Compétences	Gambie	60	80
Forum d'Action Populaire	Zambie	22	31
ActionAid	Ghana	20	31
Fonds Africain pour l'Education	Somalie	28	X
TOSTAN	Sénégal	32	38
TINTUA	Burkina Faso	20	X
EPID	Kenya	43	80
Jeunesse et Développement	Mali	55	89
Travailler pour la Santé Rurale	Malawi	63	100
VIE	Niger	39	118
ADRA	Soudan	75	115
Université Witwatersrand	Lesotho	118	178
Autres			
Alphabétisation de l'East End	Canada	2 646	2 646
Lire et Ecrire	Belgique	1 423	X
NALA	Irlande	742	742

24. Les chiffres donnés ne sont pas entièrement fiables car peu de gens ont décomposé les coûts de façon détaillée. Aussi ne savons nous pas si nous comparons des choses comparables. Nous ne savons pas quels coûts indirects ont été inclus dans chaque calcul. Quelques répondants ont donné les mêmes chiffres pour les coûts par apprenant inscrit et les coûts par apprenant « qui a réussi ». Cela signifierait un taux de réussite de 100%, ce qui semble peu plausible – mais il se peut que les praticiens refusent d'accepter qu'il existe des apprenants adultes qui « échouent » s'ils participent au processus (qui sommes nous pour mettre en doute la valeur de l'apprentissage si les apprenants eux-mêmes en apprécient le prix ?). Il est clair que pour avoir un calcul tout à fait exact des coûts de l'alphabétisation, il faudrait plus de travail et des discussions plus approfondies avec les personnes interrogées. Les délais ne nous ont pas permis de le faire. Nous recommandons fortement que le travail dans ce domaine soit poursuivi.

25. Néanmoins, les chiffres ci-dessus nous ont donné suffisamment d'assurance pour fixer cet élément de la base référentielle. En général, nous avons augmenté les coûts donnés par

les personnes interrogées, car nombre d'entre elles ont listé une variété d'activités qu'elles entreprendraient si les ressources le leur permettaient. Nous prévoyons aussi que si les engagements correspondant à cette base référentielle étaient remplis (par exemple, s'engager à fournir la possibilité de poursuivre l'apprentissage, produire des matériaux de lecture et créer un environnement lettré, payer les animateurs de façon adéquate et leur donner des possibilités de développement professionnel), les coûts de la plupart des programmes existants s'en trouveraient augmentés.

2.4. Degré d'Accord sur l'Élément n° 11 sur les Coûts

26. 85% des 142 personnes expertes que nous avons interrogées sont d'accord avec ce point de repère : un programme d'alphabétisation de qualité respectant tous ces points de repère coûtera probablement entre 50 dollars EU et 100 dollars EU par an par apprenant, sur au moins trois ans (deux années d'apprentissage initial auxquelles s'ajoutent les possibilités de continuer à apprendre disponibles pour tous).

La plupart des personnes qui ont fait des commentaires sur ce point de repère l'ont confirmé, disant que leur programme ou ceux qu'ils connaissaient se trouvaient dans cette fourchette de coûts ou n'en étaient pas bien loin.

« Il est possible d'avoir un bon programme d'alphabétisation de qualité avec un coût unitaire de 25 dollars EU à 40 dollars EU ».

Roshan, Education Mondiale, Népal.

« Selon le coût de la vie dans chaque pays et les programmes d'alphabétisation, notre coût moyen se situe entre 30 USD et 60 USD par apprenant par an ».

IRFA Bolivie

« Les coûts estimatifs sont corrects ».

Commission Nationale Pour l'Education des Adultes et l'Education Non-formelle, Nigeria

« Cela dépend du coût de la vie dans chaque pays et du type de programme d'alphabétisation. Notre coût moyen se situe entre 30 dollars EU et 60 dollars EU par apprenant par an dans nos programmes d'alphabétisation par radio (éducation à distance) ».

Fe Y Alegria, Amérique Latine (programme couvrant 15 pays).

27. Il y a un large accord, mais il est clair aussi que cet élément de référence peut se révéler trop élevé ou trop bas pour certains pays et pour certains contextes où le coût de la vie est très différent :

« Des pays comme la Chine ne peuvent pas se permettre ce montant (50-100 dollars EU par an) par apprenant. On estime à 30-50 dollars EU par an, sur 3 ans, les dépenses par apprenant, en Chine. »

Département de l'Education de Base, Ministère de l'Education, Chine.

« D'après notre expérience, le coût varie de 10 dollars EU à 150 dollars EU selon le pays où nous travaillons dans le Monde Arabe. »

EPEP, Pays Arabes (Liban, Jordanie, Egypte, Soudan et Maroc)

« Dans certains endroits, par exemple dans le Nord (Tombouctou, Gao et Kidal), le travail d'alphabétisation doit être lié à des activités économiques, en particulier lorsque nous ciblons les femmes et les jeunes gens – et ceci signifie que le coût est habituellement entre 100 dollars EU et 200 dollars EU par participant ».

ASG Mali

« Si les animateurs sont payés plus cher et reçoivent plus de formation, et si un effort plus important est fait pour fournir de bons matériaux de lecture y compris des journaux, les coûts peuvent être plus élevés ».

Bob Prouty, Banque Mondiale

2.5. Eléments de Validation de l'Elément n°12 des Indicateurs portant sur le Financement

28. La cinquième Conférence de la CONFINTEA et la Conférence à Mi-parcours (Hambourg 1997 / Bangkok 2003) ont plaidé pour qu'au minimum, 3% des budgets de l'éducation des gouvernements soient alloués à l'éducation des adultes. Bien que cela semble modeste, la majorité des pays ne l'a pas réalisé.

29. Il y a un problème à fixer un montant commun à tous les contextes alors que les taux d'alphabétisme varient considérablement d'un pays à un autre. Assurément, un pays dont les niveaux d'alphabétisme sont bas devrait investir beaucoup plus. Il y a aussi des problèmes, bien sûr, à utiliser un pourcentage du budget de l'éducation comme référence car tout dépend, pour commencer, du fait que le budget de l'éducation est adéquat ou non, (par exemple, si les pays n'allouent pas 6% de leur Produit Intérieur Brut (PIB) à l'éducation, les ressources ne seront probablement pas suffisantes). Malgré cela, nous avons eu le sentiment que le budget de l'éducation devrait encore servir de base pour déterminer la part de financement pour l'alphabétisation – car le sens en est ainsi plus clair pour la plupart des responsables politiques. Il est possible qu'il y ait des gouvernements plus créatifs, qui trouvent le moyen d'assurer un équilibre des ressources grâce à l'apport de tous les ministères, et cela devrait certainement être encouragé.

30. Nous avons voulu tirer parti du Cadre d'Action de Dakar et rappeler aux donateurs l'engagement qu'ils ont pris selon lequel on ne permettrait pas qu'un pays avec plan viable pour atteindre l'Education Pour Tous (EPT) en 2015 échoue par manque de ressources. Malheureusement, depuis le Forum sur l'Education Pour Tous (Dakar, 2000) cette promesse n'a pas été tenue. De nombreux pays ont produit un plan d'action pour leur secteur de l'éducation mais l'appui des bailleurs est surtout venu à travers l'Initiative Accélérée mise en place strictement pour l'universalisation de l'enseignement primaire. Suivant le plaidoyer de la Campagne Mondiale pour l'Education, l'Initiative Accélérée a promis de s'ouvrir sur le programme de l'EPT tout entier quoique ceci n'ait pas encore conduit à des directives claires ou à un changement dans le cadre indicatif de l'Initiative Accélérée. Des évolutions récentes indiquent que l'Initiative Accélérée pourrait réellement être réformée pour devenir un véritable « Contrat Mondial » mobilisant des fonds pour l'EPT, comme cela a été envisagé à Dakar. Si c'est le cas, l'Initiative Accélérée devra élaborer une base référentielle ou des « directives d'évaluation » pour l'éducation des adultes. Nous croyons que le présent travail de recherche et son processus de consultation fournissent une base solide pour les établir.

31. Malheureusement, il existe un deuxième problème fondamental concernant l'Initiative Accélérée, touchant non à son objet mais à son financement. Les donateurs n'ont pas apporté le financement adéquat même pour le premier groupe de pays qui a reçu l'approbation de l'Initiative. Un nouvel élan d'envergure est ici nécessaire. Les promesses d'une nouvelle aide faite par le G8 lors de sa réunion de Juillet 2005 et réitérées au Sommet des Nations Unies à New York en Septembre 2005 laissent penser que l'insuffisance des ressources sera comblée. Cependant, une pression continue sera nécessaire pour assurer que des montants substantiels de la nouvelle aide soient affectés à l'éducation et alloués à travers l'Initiative Accélérée réformée.

32. En utilisant les données de notre enquête, Jan Ravens et Carlos Agio ont poursuivi l'analyse des coûts pour le Rapport Mondial de Suivi de l'Education Pour Tous en Juin 2005. Ils ont conclu que le coût total de la réalisation de l'objectif de Dakar pour l'alphabétisation des adultes (réduire l'analphabétisme de moitié d'ici 2015) en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et de l'Ouest serait d'environ 10 milliards de dollars EU - 1 milliard de dollars EU d'aide internationale par an devrait être mobilisés. Comme l'aide à l'éducation est actuellement d'environ 1,5 milliard de dollars EU par an, il est donc certain qu'une importante augmentation est nécessaire.

2.6. Degré d'Accord sur l'Elément n° 12 sur le Financement

33. Bien que certaines personnes pensaient ne pas être qualifiées pour répondre, 83% des répondants étaient d'accord avec ce point de référence (selon lequel les gouvernements devraient consacrer au moins 3% de leurs budgets alloués au secteur de l'éducation aux programmes d'alphabétisation des adultes comme on l'a conçu dans ces points de repère. Là où les gouvernements fournissent cette part, les bailleurs internationaux devraient compléter les insuffisances de ressources- par exemple, en incluant l'alphabétisation des adultes dans l'Initiative Accélérée).

"Les bailleurs devraient arrêter de soutenir des programmes à court terme, associés à l'idée de "lignes magiques", qui ne font que contribuer à renforcer une vision limitée de l'alphabétisation".

Institut National de l'Education des Adultes, Mexico

"D'accord; nous dépensons presque 3% de notre budget national d'éducation à l'éducation des adultes. Nous sommes convaincus que la promesse faite au Forum Mondial sur l'Education n'est pas honorée par tous les bailleurs."

Ministère de l'Education, Namibie

"Nos gouvernements dépensent moins de 1% du budget national de l'éducation pour l'éducation de base des adultes."

Farrell Hunter, ALN, Afrique du Sud

"La communauté internationale et des agences aussi puissantes que la Banque Mondiale, les principales banques régionales et bilatérales devraient jouer un rôle plus actif dans le développement de l'alphabétisation."

Akihiro Chibo, Unesco, Japon.

"Le gouvernement devrait pouvoir initier une approche de « panier commun » au niveau du pays pour assurer que les contributions de tous les bailleurs sont coordonnées et dirigées vers les régions prioritaires."

Andiwo, Kenya

"Le pourcentage du budget national de l'éducation dépensé pour l'alphabétisation des adultes doit être défini selon le niveau d'alphabétisme. Plus le taux d'alphabétisme est bas, plus le budget devrait être élevé."

Avodec, Nicaragua

"Ce pourcentage semble trop faible par rapport à l'importance de la question."

Dan Wagner, Etats Unis

"D'accord, c'est l'idéal, mais en pratique, 3% pour l'alphabétisation des adultes pour un pays comme le nôtre, c'est un rêve."

Maarifa, Tanzanie

"En réalité, au Mali, l'alphabétisation des adultes obtient moins de 1% du total du budget de l'éducation."

ASG, Mali

"Avec seulement 2% alloué à l'éducation, nous aurons de la chance si nous en obtenons 1% pour l'éducation des adultes."

Bunyard, Pakistan

"Ce serait un grand succès. A ce stade, les programmes d'alphabétisation des adultes ne sont même pas reconnus par le gouvernement ni financés de quelque manière que ce soit, et donc la charge revient aux ONG"

EPEP, Pays Arabes (Liban, Jordanie, Egypte, Soudan et Maroc)

"Dans la crise économique actuelle, l'Etat n'a pas pu financer ce secteur. Par exemple, le budget affecté au plan d'action national de l'alphabétisation des adultes pour 1999-2003 était inférieur à 500 000 USD."

IIZ-DVV Guinée Conakry

"Je ne suis pas d'accord. Cela dépend du contexte. Certains pays devront consacrer beaucoup plus que 3%. D'autres peuvent avoir besoin de moins. Je partirais de l'élaboration d'une stratégie nationale, non d'un chiffre arbitraire quelconque. De plus, je ne vois pas pourquoi le point de repère s'établirait par rapport au budget du secteur de l'éducation alors que tous les secteurs sont concernés. Mais le principe général est bon - il devrait y avoir une source de financement fiable basé sur les besoins déterminés par le pays et sur l'existence d'un bon programme pour répondre à ces besoins."

Bob Prouty, Banque mondiale

"Allouer 3% du budget national du secteur de l'éducation à l'alphabétisation des adultes est tout à fait souhaitable. La contribution réelle de la plupart des pays en développement est largement inférieure."

Département de l'Education de Base, Ministère de l'Education, Chine

2.7. Pour Terminer

34. Dans la plupart des pays, l'alphabétisation des adultes et des jeunes a souffert d'années de sous-investissement et de services de faible qualité. Cependant, il est de plus en plus admis que la réalisation de nombreux objectifs de réduction de la pauvreté et de développement dépend des progrès significatifs que les pays pourront accomplir dans l'alphabétisation de tous les adultes. Avec des investissements très modestes, les pays peuvent récolter d'importants bénéfices. La cause en faveur de nouveaux investissements dans l'alphabétisation des adultes est tout à fait convaincante.